



## LA JOURNEE MARIO \*\*\*

(Chronique.)

Nous garderons ce nom à la réunion générale d'automne que nous avons tenue à Vérossaz le 23 octobre et qui se caractérise par une complète réussite, en dépit du mauvais temps. Ce ne fut pas une journée ordinaire que ce dimanche de pluie torrentielle et froide, isolé dans une série de semaines ensoleillées. Et pourtant rien n'a été modifié du programme que nous avons communiqué aux membres de la Société et auquel nous renvoyons nos lecteurs, nous contentant de donner un bref compte-rendu.

Après un dîner fort bien servi à l'Hôtel de Vérossaz, et auquel assistaient les autorités du district et de la localité, le comité, réduit à MM. Bertrand, Comtesse et Bioley, tint une brève séance où fut arrêté l'ordre du jour de l'assemblée. Puis, à 1 h.  $\frac{3}{4}$ , M. Bertrand ouvrait la séance générale à la Maison de Commune, trop petite pour la circonstance. Après la réception de 22 nouveaux membres et la lecture du procès-verbal de l'assemblée de Sembrancher, MM. Henri de Preux et Guigoz procèdent à la vérification des comptes de la Société, de la Salle et du Comité Mario. Les recettes de la Société montent à fr. 2263, les dépenses fr. 1722, laissant un solde actif de fr. 541. Le fonds de la Salle est encore de fr. 2290 environ. (Le résultat de la souscription Mario est publié dans les *Annales*.) Les comptes du caissier sont approuvés, avec remerciements pour sa gestion.

Il est passé ensuite à la réélection du Comité. Malgré nos vives instances, M. Comtesse maintient sa démission de membre du Comité, qu'il a présentée au cours de l'année, ainsi que MM. Millioud et Trottet. Une proposition de réduire à 7 le nombre des membres est repoussée à une grande majorité. Le nouveau Comité est composé de MM. Bertrand, P. Bioley, Dr V. Bovet, Dr de Cocatrix, J.-C. de Courten, L. Courthion, C. Curiger, M. Gablud, J. Morand. M. Bertrand, dont le rapport présidentiel a été, à juste titre, très écouté et goûté, est acclamé président.

Diverses propositions sont faites au sujet du montant de la cotisation des membres à vie, vraiment trop modeste; cette cotisation est fixée à fr. 90. La Société décide de participer, avec la Société d'Histoire du Haut-Valais, à la publication d'une plaquette destinée à célébrer le 400<sup>me</sup> anniversaire de la mort du Cardinal Schinner, et choisit Sierre pour lieu de la prochaine assemblée.

Tandis que tombent au dehors toutes les cataractes du ciel, nous écoutons encore, confortablement, une causerie de M. le curé de Vérossaz sur ce village; ensuite M. Pellissier, ancien conseiller national, nous communique de très intéressantes notes sur St-Maurice. Sur le désir de l'assemblée, nos lecteurs trouveront dans ce numéro, le texte de ces deux travaux, ainsi qu'une notice de M. le Dr de Cocatrix, préparée à l'intention de notre séance.

Profitant d'une légère accalmie dans l'état du ciel, nous nous rendons ensuite au cimetière pour la remise aux autorités de Vérossaz du monument Mario \*\*\*. Cette cérémonie a pris les proportions d'une démonstration populaire. En effet, malgré la pluie et les difficultés de l'accès, une foule, qu'on peut estimer à quelques centaines de personnes, avait tenu à y assister dans un silence recueilli et émouvant. Nous regrettons de ne pouvoir reproduire les deux discours de M. Bertrand, qui fit la remise du monument, et du président de Vérossaz, M. Coutaz, qui en prit possession au nom de la commune, discours charmants et profondément sentis. Deux membres de la branche restée valaisanne de la famille de Mario \*\*\*, M. Maurice Troillet, conseiller d'Etat, et M. Raphaël Troillet, président de la commune de Bagnes, prirent aussi la parole, le premier au nom du gouvernement cantonal (qui avait envoyé une superbe couronne), le second au nom de la famille. Un groupe de jeunes Valaisannes, très admirées dans leurs costumes d'autrefois, fit entendre un chant de circonstance, dont le texte a été composé par M. le chanoine Jules Gross; l'une d'elles exprima ensuite, avec beaucoup de sentiment et de grâce, la reconnaissance du Vieux Pays à l'égard de Mario \*\*\*. A la demande de quelques participants, nous publions ci-après cette pièce de circonstance, qui se ressent de la hâte mise à la composer. Nous nous excusons de publier tant de vers dans ces pages qui devraient être consacrées à l'histoire.

La cérémonie fut clôturée par des chants fort bien exécutés par les chorales de Massongex et de Vérossaz. Ensuite, laissant la foule admirer à l'aise le monument de Casanova, un jeune artiste qui fait grand honneur à notre pays, les membres de la Société et les autorités répondirent à l'aimable invitation de la com-

mune de Vérossaz. Une collation nous fut offerte, où furent prononcées encore beaucoup d'aimables paroles par le vice-président du Conseil de district, le Doyen, Chanoine Stockalper, M. Couchepin, au nom du Club Alpin, etc. M. Gabbud, très en verve, nous entretint encore de Mario \*\*\*. La descente sur St-Maurice, par la pluie et l'obscurité, ne fut pas sans surprises, mais elle fut compensée par le plus aimable accueil de la part des autorités du district et de la ville.

Notre Société peut et doit être fière de la journée du 23 octobre, qui répare, dans la mesure de notre pouvoir, l'injuste oubli qui entourait le tombeau et l'œuvre du très sympathique écrivain. Il nous reste à remercier ici tous ceux qui nous ont apporté leur appui, moral ou autre...  
P. B.

---

CHANT POUR L'INAUGURATION DU MONUMENT  
DE MARIO \*\*\*

*C'est toi le « Vieux Pays »,  
La Terre Valaisanne  
Aux monts tout bleus de gentianes  
Aux glaciers blancs et purs comme des lys  
Qui fêtes Mario, chancre du vieux pays.*

*C'est toi le « Vieux Pays »,  
La terre des légendes,  
Petit pays à l'âme grande  
Vibrant toujours aux gloires de jadis  
Qui fêtes Mario, chancre du vieux pays.*

*C'est toi le « Vieux Pays »,  
La sainte et noble terre  
De pure foi que rien n'altère,  
Foi de Maurice aux échos infinis  
Qui fêtes Mario, chancre du vieux pays.*

Chanoine Jules GROSS.

Martigny, ce 5 octobre 1921.



MONUMENT INAUGURÉ LE 23 OCTOBRE 1921, A VÉROSSAZ  
(Projet d'exécution de Jean Casanova.)